

Paris (haute Marne) 10 Février 1906. (1)

Monsieur le Rector Peano
Turin.

Monsieur

Je vous remercie des observations que vous avez bien voulu me faire d'une manière si claire sur la *L. V.* et j'en ai déjà fait mon profit avec empressement.

Je vous remercie également des publications sur le *latino sine flexione*. Voilà du moins qui est intelligible à première vue! Cela vaut infiniment mieux que cet abominable *esperanto*. Je vous félicite de tout mon cœur.

Votre ablatif donne à la langue un cachet italien qui est loin d'être désagréable; mais est-ce que ^{à votre avis} le nominatif n'est pas beaucoup plus connu, plus usité et plus international que l'ablatif? Tous les vocabulaires donnent le nominatif, et non l'ablatif. Dans tous les musées, les noms des animaux, des végétaux ou des minéraux sont au nominatif. On lit: Bos ou elephas primigenius et non: Bove ou elephante... Les livres de médecine et de pharmacie sont pleins de noms de maladies ou de remèdes au nominatif: cholera morbus, opium, febris &c. En mathématiques et en géométrie, pourquoi changer les mots, cyclusus, cornus, dyramis, numerus, additio, subtractio, multiplicatio

2

Divisio, fractio, radix, ~~quadratus~~, ~~cubus~~,
linea perpendicularis, tangens, secans,
hypothenuis, superficies, quadratum,
circulus, radius, segmentum. etc etc...

Surtout, pourquoi changer les noms
propres de personnes, de villes ou de peuples?
Aussi bien, pourquoi ne pas adopter en
géographie les noms modernes nationaux?
Rome, London, Berlin, Madrid, Paris, Corinthe.

Mais, au fond, pourvu que le nom
fasse suffisamment connaître la chose, peu
importe qu'il soit au nominatif ou à l'ablatif.
Pourvu qu'on le détermine exactement par
des prépositions ou des particules, Leibniz lui-
même n'en demanderait peut-être pas davantage.

Quant à votre Verbe le thema que
vous choisissez a l'avantage d'être très court et
assez idéographique, on pourrait fort
bien l'adapter comme signe de l'idée principale,
mais il me paraît difficile que la mentalité
italienne ou française puisse se passer de
certaines expressions caractéristiques de temps
et de modes auxquelles elle est si habituée
et sans lesquelles la conjugaison serait
réduite à l'indigence extrême de l'hébreu
ou du chinois.

Peut-être les mathématiciens comme vous,
Monsieur, accoutumés à voir tout de choses
dans des formules algébriques, se contenteraient-ils
d'une langue réduite à la plus simple
expression comme dans les dépêches télégraphiques
ou dans les signaux ^{dela} marine. Ce serait

3

Certainement une grande économie De temps,
De paroles et de papier. Je suis donc
bien éloigné de rejeter votre syntaxe si
laconique, si elle est assez lumineuse pour
les initiés. Mais quand même vous
vous contenteriez d'employer ce que Leibniz
appelait les grands mots et la matière du
discours, peut être que dans certains cas
où il serait utile ou indispensable d'être très
clair et très précis, vous ne refuseriez pas l'emplot
de ces particules que le même Leibniz appelait
la forme du discours. La conjonction et n'est elle
pas aussi utile que le signe +, et la préposition
sine, que le signe - ?

Pourquoi n'y aurait il pas une syntaxe
minimum comme le style télégraphique,
et une syntaxe si analytique, si précise, si
infaillible, quelle pourrait suivre la pensée
moderne dans toutes ses variations les plus
délicates, et cela sans aucun danger
d'erreurs ou d'équivoque.

Permettez moi de traduire par exemple, en
un style un peu plus attique, votre petite fable
chinoise de la page 12, qui me semble un peu
trop laconique ou spartiate.

Au lieu d'employer constamment le présent
comme vous faites, j'emploierai au besoin le
présent, le futur, le passé et l'imparfait de l'indicatif,
et même le présent de l'impératif.

Et d'abord voici, dans un appareil géométrique
qui ne saurait vous déplaire, la construction
ou les formules des particules qui

remplacent les flexions de la conjugaison ⁽⁴⁾
ordinaire,

1 = *essere*; e = *presente*; a = *passato*; u = *futuro*;

ai = *passato imperfecto*; u = *indicativo*; m = *imperativo*.

Donc 1 s + e + n ou sen = (*sono, sei etc*) *presente indicativo*

2 s + a + n ou san = *passato indicativo de essere* (*fui etc*)

3 s + u + n ou sun = *futuro indic. de essere* (*sarò sarai etc*)

4 s + ai + n ou sain = *passato imperfecto indic. de essere* (*ero, era, etc*)

5 s + e + m ou sem = *presente imperativo de essere*.

ar ~~est~~ *testudo* et ar du *anser*. (*erans*)

Du *anser* qu sain in ar *ripa* de un *lacus*
san (*ligans amicitia cum un testudo*).

Post aliquo tempus, ar aqua de ~~ist~~ *lacus* san
siccans et desinens.

Ar du *anser*, san *consulens simul et dicens*:

*Nunc ar aqua de ist palus san siccans et
desinens: Nos an-amicus sen certe accipiens
un magn dolor.*

Post ist consilium, ar du *anser* san *loquens
ad ar testudo et dicens*:

Ar aqua de ist palus san *siccans et desinens*.

Ad te null modus sen *ad vivere*.

Qu sen *potens rostrare un baculus. Nos sun
rostrans quque caput de ist baculus.*

Et nos sun *sumens ac tu (te) et ponens ac tu
in un locus de magn aqua.*

Sed dum tu sun *rostrans ar baculus, sem
cavens! tu non sun potens loqui.*

Quinc statim ar agmen de es rostrans sen
superans ar es civitas.

Un *puerulus* sen *videns tot ist res et sen
clamans: Es anser rostrans sen portans*

un testudo! Es aufer, rostrans sen portans
un testudo!

Ar testudo statim in ira sen dicens:

"Est res sen tangens ac tu?"

Statim ill sen perdens ar baculus, sen cadens
ad terra et moriens."

- Observations: 1. ar particule invariable = the anglais.
- 2. Ar indique le complément direct et remplace la flexion de l'accusatif.
- 3. es est l'exposant du pluriel du ~~sex~~ genre absolu inconnu, indéfini ou indifférent.
- 4. Tous les adjectifs, débarrassés de leurs finales latines, sont invariables.

5. Au lieu du participe présent latin en ans, ens etc ou, pourrait parfaitement prendre votre thème de l'impératif. Mais je vous prie de remarquer

- x que ce thème est beaucoup moins connu que le participe présent latin actif, passif ou neutre,
- x que tous les verbes latins ont ce participe présent,
- x qu'il faut un certain travail pour trouver votre thème,
- x que vous avez des irrégularités comme dic, duc, fac,
- x qu'il y aurait de nombreuses équivoques entre les thèmes verbaux lege, luce, more, nube, pelle, rege, sine, sole, sede etc etc, et les ablatifs des noms lex, lux, mos, nubes, pellis, rex, sol, sedes.

x que certains thèmes trop courts seraient bien moins lumineux, sémantiques, idéographiques ou significatifs que les participes présents correspondants. Par exemple tue, fle, uole, fere, sine etc ne valent pas ^{peut être} tuens, flens, uolens, ferens, sinens, et surtout le thème

In meam proximam litteram ego sum scribens ad te
in meam latin sine flexio, vel in tran
latino sine flexione

~~de~~ jace ne vaut pas jacens ou jacens,
parcequ'il est amphibologique, et qu'il ne dit
pas assez clairement s'il vient de jaces ou de jacio,
et s'il signifie gettare ou jacere.

Le choix de l'ablatif pour les noms, et du
theme verbal rend ~~me~~ je crois indispensable
la publication d'un vocabulaire special tandis
que les dictionnaires latins ordinaires des
lyceens suffiraient (peut-etre dans le cas ou
~~commes~~ selon l'avis de Leibniz, on adopterait
le nominatif et l'infinif.

Quoi qu'il en soit, votre travail
Pour un vocabulaire compare est tres interes-
sant et j'aurais y aiderais volontiers
autant que possible, et bien entendu,
a titre gracieux.

Je suis en train d'elaborer un
alphabet international, comprenant une
dizaine de lettres de plus que l'alphabet
latin afin de pouvoir peindre d'une
maniere uniforme et logique, les diff
la dizaine d'articulations nationales
que les lettres de l'alphabet latin ne
sauraient peindre, et que chaque ortho-
graphe nationale represente d'une facon
si capricieuse. Par exemple, la seule lettre
russe ш representerait le son de ch francais, se
italien dans sciabola, sh anglais, sch allemand etc.

Je vous soumettrai cet alphabet dans
lequel j'ajoute les sons que vous donnez aux lettres latines.
Aidez-moi, Monsieur, l'assurance de
mon respect.
Victor Hely